

de mal à la France, à l'étranger. Les nations neutres ne nous jugent, ne nous voient, qu'à travers les actes de notre gouvernement. Elles voient celui-ci complètement athée, prêchant l'union sacrée sur le dos des catholiques, les persécutant de mille et mille manières, affectant d'écarter Dieu et l'Eglise et ne voulant à aucun prix qu'on ait l'audace de dire que Dieu aide les Francs. De là, des jugements faux mais qui trouvent leur expression dans le vers du poète :

Quidquid delirant reges, plectuntur achivi.

Il en sera malheureusement toujours ainsi. Le pape avertit qu'il ne faut pas parler mal des catholiques des autres nations. Il ne défend pas de parler mal des gouvernements, mais des catholiques. Il y a là une nuance qu'il fallait mettre en évidence, surtout quand, comme en France, les catholiques sont bien meilleurs que leur gouvernement.

* * *

Le pape Benoît XV aurait décidé, et je le crois sans peine, de ne point faire cette année de nouveaux cardinaux. La raison en est l'état de guerre, dont souffrent si douloureusement les fidèles et où l'Eglise elle-même n'est point épargnée. La création des cardinaux est un signe de joie et d'allégresse, il convient que cette cérémonie soit renvoyée à des temps meilleurs, où elle pourra s'harmoniser avec l'azur d'un ciel plus pur, actuellement trop obscurci par les nuages et les fumées des incendies. Nous avons eu, il y a quelques années, de pareils retards dans la création des cardinaux. Pie X est resté deux années sans procéder à de nouvelles nominations.

Quand cette situation se prolonge un peu, il se trouve toujours des journalistes qui s'évertuent à en démontrer le péril. Ce sont les congrégations qui souffrent de la pénurie des car-